

II.6 Etude du mouvement elliptique

Jusqu'à maintenant la résolution des équations du problème des deux corps nous a permis de déterminer la nature des trajectoires, selon la valeur de h , sans tenir compte du mouvement de M sur cette trajectoire. Dans ce nouveau chapitre, on considère le mouvement elliptique ($h < 0$) et on s'attache à déterminer le mouvement du point M autour de A , ce dernier occupant un des deux foyers de l'ellipse.

Relations entre anomalie vraie et anomalie excentrique

On se réfère à la figure 1. On appelle O le centre de l'ellipse, P le périastre, Γ le *cercle principal de l'ellipse*, autrement dit le cercle de centre O et de rayon le demi-grand axe a . La droite (A, x) portée par les points O et P est appelée la *ligne des apsides* (autrement dit la droite joignant le périastre à l'apoastre). On dispose en outre de la relation : $c = OA = ae$. Définissons maintenant le point M' du cercle principal tel que la projection de M' sur (A, x) soit la même que celle de M , et tel que M et M' soient situés du même côté par rapport à (A, x) . L'angle u défini par $u = (OP, OM')$ est appelé **anomalie excentrique**. Appelons H la projection commune de M et de M' sur l'axe (A, x) . On sait que la distance HM' est proportionnelle à HM , le rapport de proportionnalité étant $\sqrt{1 - e^2}$:

$$HM = HM' \sqrt{1 - e^2} \quad (II.62)$$

Les projections de AM sur (A, x) et (A, y) , respectivement AH et AI , peuvent alors s'écrire à l'aide de deux jeux de paramètres, à savoir (r, v) d'une part, et (a, e, E) d'autre part :

$$x = AH = r \cos v = OH - OA = a \cos u - ae = a(\cos u - e) \quad (II.63)$$

$$y = AI = r \sin v = HM = a\sqrt{1 - e^2} \sin u \quad (II.64)$$

En prenant le carré des expressions ci-dessus, on trouve aisément :

$$r = a(1 - e \cos u) \quad (II.65)$$

Et en substituant cette expression dans (II.63) on trouve une relation liant $\cos v$ et $\cos u$:

$$\cos v = \frac{\cos u - e}{1 - e \cos u} \quad (II.66)$$

Puis en utilisant la relation des angles moitiés :

$$\tan^2 \frac{v}{2} = \frac{1 - \cos v}{1 + \cos v} \quad (II.67)$$

On trouve, après substitution de $\cos v$ donnée par (II.66) :

$$\tan^2\left(\frac{v}{2}\right) = \left(\frac{1+e}{1-e}\right) \left(\frac{1-\cos u}{1+\cos u}\right) = \left(\frac{1+e}{1-e}\right) \tan^2\left(\frac{u}{2}\right) \quad (II.68)$$

Or, v et u sont toujours situés dans le même demi-plan, donc leurs moitiés sont toujours situées dans le même quadrant, et leur signe est le même. Donc on peut transformer l'équation ci-dessus en :

$$\tan\left(\frac{v}{2}\right) = \sqrt{\frac{1+e}{1-e}} \tan\left(\frac{u}{2}\right) \quad (II.69)$$

En plus de l'anomalie vraie et de l'anomalie excentrique, introduisons une troisième anomalie appelée **anomalie moyenne** M , définie de la manière suivante à l'aide du moyen mouvement : $n = 2\pi/T$:

$$M = \frac{2\pi}{T}(t - t_0) = n(t - t_0) \quad (II.70)$$

Ici on fait coïncider le temps initial t_0 avec l'instant du passage au périastre P . Le moyen mouvement représente la vitesse angulaire moyenne de M , tandis que l'anomalie moyenne serait l'angle parcouru pendant l'intervalle de temps $t - t_0$ en supposant que le mouvement soit circulaire uniforme, de période T . De plus, on sait que par définition : $p = a(1 - e^2)$ et, en transformant l'équation (II.49),

$$2h = \frac{K(e^2 - 1)}{p} \quad (II.71)$$

La substitution de p dans cette dernière équation donne donc :

$$h = -\frac{K}{2a} \quad (II.69)$$

En utilisant la définition de n , (II.58) et (II.60) deviennent :

$$C = \frac{2\pi}{T}a^2\sqrt{1-e^2} = na^2\sqrt{1-e^2} \quad (II.73)$$

Et :

$$n^2a^3 = K \quad (II.74)$$

De plus, (II.54) nous donne :

$$V^2 = 2h + \frac{2K}{r} = K\left(\frac{2}{r} - \frac{1}{a}\right) \quad (II.75)$$

Lois du mouvement : l'équation de Képler.

Connaître le mouvement de M revient à connaître à tout instant la valeur de u (ou de v) en fonction du temps t , ou l'inverse. Utilisons la définition de C constante des aires. L'aire balayée par le rayon vecteur AM entre les instants t_0 (passage au périastre) et t , autrement dit l'aire de la surface limitée par l'arc d'ellipse PM , les segments rectilignes AM et AP , est égale à :

$$\mathcal{A}_{PMA} = \frac{1}{2} \int_{t_0}^t C dt = \frac{1}{2} na^2\sqrt{1-e^2}(t-t_0) = \frac{1}{2} Ma^2\sqrt{1-e^2} \quad (II.76)$$

Or l'aire de la surface limitée par l'arc de cercle PM' , les segments rectilignes AM' et AP se déduit de la précédente d'un facteur $1/\sqrt{1-e^2}$.

$$\mathcal{A}_{PM'A} = \frac{1}{2} a^2 M \quad (II.77)$$

De plus, on peut décomposer cette dernière comme l'aire de la surface (OPM') limitée par le segment circulaire PM' , et les segments OP et OM' , ôtée de l'aire du

triangle ($OM'A$). Ce dernier a une hauteur de $HM' = a \sin u$, et une base $OA = ae$.
Donc :

$$\mathcal{A}_{PM'A} = \mathcal{A}_{OPM'} - \mathcal{A}_{OM'A} = \frac{1}{2}a^2u - \frac{1}{2}a^2e \sin u \quad (II.78)$$

En identifiant (II.77) avec (II.78), on trouve alors :

$$\frac{1}{2}a^2M = \frac{1}{2}a^2u - \frac{1}{2}a^2e \sin u \quad (II.79)$$

Soit :

$$u - e \sin u = M = n(t - t_0) \quad (II.80)$$

Cette équation liant le temps à l'anomalie excentrique est appelée l' **équation de Képler**.

Il est possible de retrouver cette équation de manière purement calculatoire, sans avoir recours à un quelconque raisonnement de géométrie. On commence par dériver les deux membres de l'équation (II.69), ce qui permet d'exprimer dv en fonction de du :

$$dv = \sqrt{\frac{1+e}{1-e}} \frac{1 + \cos v}{1 + \cos u} du \quad (II.81)$$

L'équation (II.73) donne alors :

$$C = r^2 \frac{dv}{dt} = r^2 \left(\sqrt{\frac{1+e}{1-e}} \right) \left(\frac{1 + \cos v}{1 + \cos u} \right) \left(\frac{du}{dt} \right) = na^2 \sqrt{1-e^2} \quad (II.82)$$

Puis on peut exprimer r^2 et $r^2 \cos v$ en fonction de u grâce aux équations (II.63) et (II.65). On obtient alors :

$$a^2 \left[\frac{(1 - e \cos u)(1 - e \cos u + \cos u - e)}{1 + \cos u} \right] \sqrt{\frac{1+e}{1-e}} \left(\frac{du}{dt} \right) = na^2 \sqrt{1-e^2} \quad (II.83)$$

Soit, après simplification :

$$(1 - e \cos u) \frac{du}{dt} = n \quad (II.84)$$

(*C.Q.F.D.*).

Ainsi, pour un instant donné t , on peut connaître la position de M . En effet l'équation de Képler (II.80) une fois résolue on en déduit l'anomalie excentrique u , et on peut tout de suite en déduire x et y par les équations (II.63) et (II.64).